

A white ptarmigan is shown in its winter plumage, sitting in a snowy field with some dry, brown grass. The background is a soft, out-of-focus white, suggesting a bright, snowy day.

Plumes de cimes

Laurent Nédélec & Grégory Ortet

Art&Nature
Déclic éditions

 Les Pyrénées
Parc National

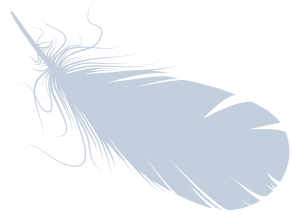


Le gypaète barbu adulte doit sa magnifique couleur rouille aux particules d'oxyde de fer qui s'accrochent à son plumage lorsqu'il se baigne dans de l'eau ferrugineuse.

L'aigle royal au décollage. Bien qu'il soit plus petit que le vautour fauve ou le gypaète, son agressivité et son « armement » de prédateur font qu'il est craint par ces derniers.



*Le lagopède a
accompagné le recul
des glaciers pour se
réfugier en haute
montagne.
Il y retrouve le froid
qu'il affectionne.*



un peu de mouvement dans le décor.

Il paraît impensable qu'un oiseau vive là, maintenant. Et pourtant...

Alors que je m'apprête à renoncer, un cri peu harmonieux retentit à deux cents mètres :
"Crooooooarrrr!"...

Ils sont là !

Malgré la neige, le froid, le vent, les lagopèdes vaquent à leurs occupations d'oiseaux, tout simplement.

Après vingt minutes de recherche minutieuse sur ce versant pentu - crampons, piolet- je finis par les trouver. Blancs sur blanc dans la soufflerie, je les perds au moindre relâchement d'attention. Sortir le matériel du sac, prendre le temps de se faire accepter, surtout ne pas se précipiter.

Et, deux heures plus tard, être à dix mètres d'un oiseau libre et sauvage» .







*Un jeune faucon
pèlerin patiente dans
l'attente du prochain
nourrissage.*



L'oiseau papillon

«Juillet, Val d'Azun, altitude 2500 mètres.

La falaise calcaire présente au vide ses grandes dalles lisses et verticales, striées de fissures où s'accrochent ponctuellement saxifrages et androsaces. Un chant sifflé à trois notes s'échappe de la paroi. Douce modulation qui tranche avec la rudesse du milieu. L'œil a du mal à déceler le minuscule oiseau gris qui grimpe le long de l'énorme bloc, telle une sittelle sur son tronc d'arbre. De temps à autres, en écartant les ailes, il nous jette un éclair rouge carmin constellé de blanc.

Puis, il s'élance dans le vide en déployant son fabuleux parachute et se repositionne à quelques mètres de là. Son manège ascensionnel reprend et de son long bec arqué, il continue d'inspecter chaque anfractuosité en quête d'insectes pour nourrir ses petits».

De la taille d'un moineau, le tichodrome échelette est un magnifique oiseau inféodé aux falaises et aux rochers d'altitude, bien qu'il soit capable de fréquenter le piémont et la plaine durant la mauvaise saison. En hiver, quand le mauvais temps le contraint à descendre, on peut l'observer parfois dans les villages de montagne, sur les bâtiments, sur les ouvrages d'art... Son vol léger et imprévisible lui a valu le surnom de «papillon des neiges» dans certains villages des Alpes .



Le temps des migrations

Les jours raccourcissent, le vert des landes d'altitude vire insensiblement au rouge, les nuits deviennent fraîches...le temps de l'insouciance et de la nourriture facile tire à sa fin. C'est le signal du départ pour beaucoup d'oiseaux, tandis que d'autres, plus rares, s'apprêtent à affronter la mauvaise saison sur place.

Alors que la montagne se pare de nouvelles couleurs, venus de toute l'Europe des grands vols abordent le relief. Pour ces migrateurs, la chaîne pyrénéenne représente alors un obstacle à franchir pour atteindre les refuges ibérique ou africain.

En bandes ou solitaires, les oiseaux tentent la grande traversée. Parfois, à cause d'une dépression persistante qui bloque la montagne, ils sont contraints de patienter dans le piémont, en espérant une trouée, une éclaircie.

Durant quelques jours il est alors possible d'observer en plaine ou près des villages de montagne des espèces inhabituelles: grues cendrées dans des chaumes de maïs, balbuzard pêcheur au bord d'un étang, cigogne noire dans une prairie...

Quand l'éclaircie survient enfin, c'est la ruée. Dans le ciel se succèdent alors des vagues d'oiseaux pour un spectacle mémorable.

Difficile de rester insensible au passage bruyant des grues cendrées, qui annoncent la transition de l'automne à l'hiver. De grands vols en «V» pointent





*Le lagopède est un as
du camouflage.
Il effectue trois mues
par an, de sorte que ses
couleurs sont toujours
en harmonie avec son
milieu de vie.*



